

chewan relevaient de la juridiction du gouvernement provincial, j'en suis convaincu, ce dernier prendrait à courte échéance l'initiative voulue pour faciliter l'accès de ce charbon à ceux qui veulent l'acheter. Les compagnies de chemins de fer, on le comprend, ne tiennent sans doute pas au développement de ces mines. Elles préféreraient percevoir leurs prix de transport pour le combustible, sur un parcours de 600, 700 ou 800 milles, plutôt que sur du charbon venant de 200 à 300 milles. Les transports à longue distance sont plus rémunérateurs pour ces compagnies, et voilà précisément un des obstacles auxquels il a fallu se heurter, par le passé, dans une bien plus large mesure que les citoyens de l'Est ne se l'imaginent.

J'insiste vivement pour que le Gouvernement adopte un système destiné à mettre ce charbon à notre portée aussitôt qu'il lui sera possible de le faire.

M. MACKIE (Edmonton): Quelle est la qualité du charbon dont a parlé l'honorable député? En a-t-il une analyse?

M. COWAN: L'épaisseur de la veine est de dix-sept pieds, mais je n'en ai pas l'analyse sous les yeux. Quand ce débat sera terminé, je me procurerai l'analyse et je la soumettrai à l'honorable député. Elle démontre que ce n'est pas du charbon bitumineux, tel que l'Alberta en possède.

M. MACKIE (Edmonton): Je ne désire pas le renseignement pour moi personnellement, je désire que le pays le connaisse.

M. COWAN: Je peux l'obtenir facilement pour l'honorable député. Mon opinion est celle-ci: Il y a de la place pour l'exploitation dans l'ouest du Canada de toute mine de charbon que nous possédons. Le progrès du pays a été et sera tel qu'il absorbera tout ce que pourra produire une mine de charbon pour satisfaire à la demande. Si nous pouvons donner satisfaction à notre population d'une façon générale et la placer dans une situation prospère, toutes les mines de la province auront tout le travail qu'elles pourront exécuter.

Mais ce ne sont pas seulement les mines de charbon que nous voudrions voir exploiter dans notre pays. Nous désirons aussi une politique de développement pour nos produits agricoles. On a tellement entendu parler du blé dur n° 1 que quelques personnes s'imaginent que la province de la Saskatchewan ne peut produire que cette céréale. Il fut un temps probablement où nous ne faisons pas beaucoup plus que de produire du blé dur n° 1, mais nous nous

mettons très rapidement à nous éloigner de ce genre d'agriculture. Je suis heureux qu'il en soit ainsi car, personnellement, je ne crois pas qu'on doit mettre tous ses œufs dans le même panier. Il y a quelque temps j'ai demandé au "board of trade" de Regina de me donner un aperçu de ce qu'il croyait qu'on pourrait faire en vue du développement industriel dans l'ouest du Canada. En général les boards of trade sont composés d'hommes assez sensés et si vous prenez le "board of trade" de Regina vous pouvez dire qu'il est assez bon. Voici ce qu'il a déclaré:

Une autre industrie très importante pour le développement de ce pays, est celle des entrepôts frigorifiques et des usines de conserves alimentaires. En ce moment, la Saskatchewan compte 352,989 vaches, 926,342 autres bestiaux, 134,177 moutons, 521,240 porcs et 8,000,000 de volailles. La valeur totale des animaux vivants de toute description, y compris les volailles est de \$271,377,044, et il n'y a pas dans la région un seul abattoir ou une grande usine de conserves. Il est vrai qu'il y a une petite usine de conserves à Moosejaw, une à Prince-Albert et une à Regina, mais elles sont absolument incapables de répondre aux besoins de cette industrie dans la province.

Dans l'année 1917, comparée avec 1916, la Saskatchewan a doublé le nombre des bestiaux expédiés au marché. En bestiaux, porcs et moutons, la Saskatchewan a mis sur le marché 303,254 animaux en comparaison de 229,292 pour le Manitoba et 144,734 pour l'Alberta. L'augmentation du Manitoba sur l'année 1916, a été de 33,825, l'augmentation de l'Alberta a été de 52,361; les augmentations combinées du Manitoba et de l'Alberta ont été de 85,186. L'augmentation de la Saskatchewan seule a atteint 93,545, ainsi malgré la splendide augmentation du Manitoba et de l'Alberta, la Saskatchewan a fait mieux que l'une ou l'autre ou que les deux réunies.

Et il n'y a pas d'abattoir ou d'usine de conserves dans toute la province?

Je voudrais que ces paroles soient entendues par quelques-uns de nos richards pour leur montrer quelle splendide occasion se présente à eux d'employer une partie de leur argent en bon placement. Je suis persuadé qu'ils réaliseraient d'aussi gros profits dans des usines établies à Regina qu'ils en font dans les nombreuses usines qu'ils ont ici.

UN DEPUTE: Que dira-t-on à Calgary?

M. COWAN: Je ne m'occupe pas qu'ils établissent des usines à Regina ou ailleurs pourvu qu'ils en construisent dans l'ouest du Canada. Je veux voir tout l'Ouest prospérer par l'exploitation de nos richesses naturelles. Je suis sûr que Calgary ne trouvera pas à redire à ce que Regina soit prospère et je sais que nous sommes très heureux de voir Calgary marcher de l'avant. Je crois que Calgary, en raison de sa splendide situation et de ses avantages naturels